



le ministère de la Culture et de la Communication vous invite aux

PATRI

JOURNÉES
EUROPÉENNES DU
PATRIMOINE
19-20
SEPTEMBRE
2015

Patrimoine
du XXI^e siècle,
une histoire
d'avenir

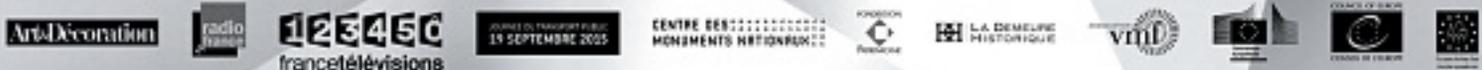
—
**LANGUEDOC-
ROUSSILLON**

MOIS

ANNÉE

© 2015 Société publique locale Languedoc-Roussillon

journeesdupatrimoine.fr
#JEP2015



3-5	Département de l'Aude
6-9	Département du Gard
10-11	Département de la Lozère
12-15	Département de l'Hérault
16-18	Département des Pyrénées-Orientales
19	Pays et villes d'Art et d'Histoire

Édito
Fleur Pellerin



© N. Reitzbaum

Ministre de la Culture et de la Communication



Publication gratuite
 Éditée par la Société
 du Journal Midi Libre SA
 au capital de 6 278 802 €.
 Principal actionnaire :
 Groupe La Dépêche du Midi S.A.
 Siège social : rue du Mas de Grille
 34430 Saint-Jean-de-Védas.
 Adresse postale :
 34438 Saint-Jean-de-Védas cedex.
 Tél. 04 67 07 67 07.
 Directeur de la publication :
 Bernard Maffre.
 Textes : Jade Vicent.
 Informations transmises
 par la DRAC/CRDH
 Maquette : Studio IDM,
 Saint-Jean-de-Védas.
 Imprimerie : Imprimerie du Midi.

Le programme a été arrêté à la date du 08.09.2015, les erreurs, omissions et changements qui peuvent subsister ne sauraient engager la responsabilité de la Direction régionale des Affaires Culturelles, qui coordonne cette opération nationale et a transmis une partie des informations.

« **E**N découvrant l'architecture d'aujourd'hui, vous visitez le patrimoine de demain : telle est l'invitation que je vous ai faite, pour ces 32^{es} Journées européennes du patrimoine.

Chaque année, ces journées sont l'occasion de découvrir les œuvres, les monuments et les jardins que les générations précédentes nous ont légués, que nous avons su préserver et mettre en valeur au fil du temps. Et chaque année, ces journées sont un succès, car dans le patrimoine, chacun voit à raison une part de sa propre histoire. Cette année encore, 17 000 lieux seront ouverts au public, en Outre-Mer comme en Métropole.

Mais cette année sera singulière. L'édition 2015, au-delà de ces ouvertures très attendues, met en effet à l'honneur le patrimoine en train de se faire : les créations architecturales et paysagères de ces quinze dernières années.

Alors le XXI^e siècle, déjà patrimonial ? La vitalité architecturale de notre époque ne fait guère de doute, et le ministère de la Culture et de la Communication est d'ailleurs aux côtés des créateurs du présent : c'est la vocation de la Stratégie Nationale pour l'Architecture que j'ai souhaité initier cette année. À l'heure de la COP21, la question environnementale

sera elle aussi au cœur de ces journées, comme elle est d'ailleurs au cœur de la réflexion architecturale et paysagère de notre époque.

Ce qui restera en revanche de ce siècle naissant fera sans doute l'objet de débats passionnés pour les générations qui nous succéderont : depuis que la nécessité de préserver le bien commun s'est imposée, ce qui doit faire partie de l'héritage n'a de cesse d'être interrogé.

Pour autant, ce que nous transmettons se prépare dès aujourd'hui. Dans cet héritage, la création contemporaine a toute sa place : c'est l'objet du projet de loi pour la liberté de création, l'architecture et le patrimoine que j'ai présenté cet été, et dont le Parlement débattera cette année.

Cet héritage, chacun est aussi invité à le reconnaître et à le distinguer, au cours de ces journées : l'avenir du patrimoine est une question qui nous concerne tous, et en particulier les jeunes, qu'ils en soient aujourd'hui les concepteurs, les constructeurs ou les usagers.

Que ces Journées Européennes du Patrimoine soient donc pour chacun de vous l'occasion de vous émerveiller, et de songer à ce qui émerveillera, demain, nos enfants et nos petits-enfants. »

Les caves coopératives se dévoilent !

Longtemps considérées uniquement en raison de leur fonction viticole, les caves coopératives sont aujourd'hui reconnues comme représentatives d'un patrimoine industriel majeur de l'Aude et symbolique de l'activité viticole de la région.



© CRMH-DRAC LR - M. François

◀ La cave de Vendémiaire à Fleury.

Liste des caves coopératives labellisées "Patrimoine du XX^e siècle" :

COURSAN :

construite en 1936 par les architectes Hérans et Brès

DOUZENS : construite en 1938 par l'architecte Ladousse

FLEURY-D'AUDE :

construite en 1937 par l'architecte Hérans

MONTLAUR :

construite en 1949 par les architectes Villeneuve et Brès



© J.-M. Saugét

OUVEILLAN :

construite en 1936 par l'architecte Ladousse

LÉZIGNAN-CORBIÈRES :

construite en 1909 par l'architecte Reverdy

PAZIOLS :

construite en 1914 par les architectes Reverdy et Charpeil

St-NAZAIRE-D'AUDE :

construite en 1951 par l'architecte Villeneuve

VILLENEUVE-LES-CORBIÈRES :

construite en 1948 par l'architecte Villeneuve

« **N**OUS sommes là depuis plus de quatre-vingt ans et nous représentons à ce titre un morceau de l'histoire du département », explique Hugues Banon, le directeur de la cave coopérative de Vendémiaire à Fleury. Cette société coopérative, fondée en 1937, est installée dans un bâtiment blanc avec des puits de lumière et des rosaces qui fut imaginé par l'architecte Marcel Hérans. La structure est composée de trois parties et agrémentée de deux tours. Agrandies en 1947, les trois parties initiales ne représentent plus que l'aile gauche de l'ensemble du bâtiment. La cave, labellisée "Patrimoine du XX^e siècle" en raison de ses caractéristiques architecturales est ouverte à la visite extérieure (vendanges obligent) lors

des Journées Européennes du Patrimoine : « *Nous en profiterons pour inaugurer le samedi cette labellisation en procédant à la pose de la plaque "Patrimoine du XX^e siècle" à 18 heures. Nous travaillons pour cent-quatre-vingt-quatre viticulteurs représentant 950 hectares de vignobles de l'AOC de La Clape et il est important que les gens viennent découvrir ce patrimoine architectural et le système coopératif* ». Comme "La Vendémiaire", huit autres caves coopératives ont obtenu ce label. Un ensemble qui s'insère donc, logiquement, dans la thématique européenne, "Patrimoine technique et industriel" des Journées Européennes du Patrimoine. L'inauguration de la pose de plaque est suivie d'une visite guidée.

• **Cave coopérative de Vendémiaire, 4, rue Jean-Jaurès, 11560 Fleury. Visite libre autour des bâtiments et ouverture de la boutique (période de vendanges) le samedi 19 septembre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, pose de la plaque à 18 h. Tél. 04 68 33 61 21.**

Cave de Villeneuve-les-Corbières



Une société coopérative est créée en 1945, mais le bâtiment est construit en 1948 par l'architecte René Villeneuve.

La structure se compose d'un corps de bâtiment unique en béton armé prolongé par des cuves cubiques et

d'une tour ronde. La cave ne fonctionne plus que comme centre de stockage et de vieillissement.

Cave de Montlaur



© J.-M. Saugét

La cave est construite en 1949 par deux architectes, Paul Brès, de Béziers, et René Villeneuve, de Narbonne.

La structure se compose de deux parties et découvre sur la clé d'un arc, un ornement représentant un

thyrses et des pampres de vigne, attribué au sculpteur nîmois Armand Pellier.



© CRMH-DRAC LR

Le village de Lagrasse possède un patrimoine exceptionnel de plafonds peints datant du XIII^e et XVII^e siècle. L'ancien presbytère, classé au titre des Monuments historiques, est aujourd'hui reconverti en "Maison du Patrimoine et des Images" et consacrée aux plafonds peints dans le monde méditerranéen.

Profusion

« Les plafonds peints sont en réalité des planchers, explique Monique Bourin, présidente de l'Association internationale de recherches sur les charpentes et plafonds peints médiévaux, c'est la face inférieure du plancher qui est décorée. En général, tout le plafond est décoré, mais le propre du plafond médiéval est les saynètes peintes sur les panneaux de bois, glissés entre les closoirs ». A Lagrasse, on observe une quinzaine de plafonds, ce qui représente une densité exceptionnelle, due à la vigilance d'un groupe de Lagrassiens. Les journées de Lagrasse, du 9 au 11 octobre baptisées "Du Frioul à l'Aragon : esquisse d'une géographie des plafonds peints médiévaux" y sont consacrées.

• **Visite libre de la maison du Patrimoine.**
16, rue P.-Vergnes. Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h. Tél. 04 68 43 11 56. www.lagrasse.com



Plafond peint du palais des Archevêques à Narbonne.

NARBONNE, les plafonds peints du palais des archevêques

Sous les yeux
des visiteurs attentifs,
l'un des plus anciens
plafonds peints
de la France méridionale
se dévoile au palais
des archevêques.

DES teintes saturées et des couleurs vives, des scènes de guerre, des murailles, des duels de fantassins mais aussi, des oiseaux et des peintures d'églises espagnoles... Ce plafond peint, le seul d'origine médiévale, se cache dans l'aile de la cour de la Madeleine, au cœur de musée archéologique situé dans le Palais des Archevêques de Narbonne. Un plafond qui a suscité de nombreuses discussions en raison de son originalité et de son ancienneté puisque l'étude dendrochronologique (cernes de croissance des arbres) a montré que les poutres provenaient de sapins qui avaient été abattus entre 1210 et 1220, en pleine période de la croisade des Albigeois. Une étonnante précocité. Restaurée dans les années 1947-1951, la salle avait servi de grenier, puis au XIX^e siècle de maison d'arrêt et d'école. Les plafonds conservent aujourd'hui une quarantaine de closoirs originaux sur cent vingt-six et une grosse vingtaine restaurée à partir du dessin original.

L'Aude, terre de prédilection ?

Toujours au cœur du palais des archevêques, le musée d'art et d'histoire, quant à lui, contient des plafonds peints d'époque Louis XIII (XVII^e). Dans la salle de garde, on découvre un plafond à la française avec des arabesques et des animaux et dans la chambre du roi, un plafond à l'italienne représentant des muses et des angelots. Les charpentes et les plafonds peints témoignent de l'art de dé-

corer à l'époque médiévale tout en apportant un éclairage social. Situé dans le cœur de la ville, l'archevêché comprend l'ancien palais d'origine romane et le palais neuf de style gothique. Il accueille également dans les anciens appartements des archevêques le musée d'art et d'histoire de la ville, où d'importants décors ont été mis en œuvre, lors des grandes étapes de l'évolution de l'édifice.

On trouve dans l'Aude une densité particulière de plafonds peints dont l'art suit les chemins des échanges culturels très intenses dans le monde méditerranéen (marchands, clercs, pèlerins, etc.). Toutefois, la vigilance s'impose pour les détecter car, cachés par un faux-plafond ou badigeonnés, ils sont souvent détruits lors des réfections des centre-ville et des villages.



© M. Bourin

• **Ouverture et visite libre de la cour de la Madeleine (Palais Vieux) et de la cour d'Honneur (Palais Neuf), samedi 19 et dimanche 20 septembre de 9 h à 19 h. Visite libre du Musée d'Art et d'Histoire (à l'intérieur du palais) et du Musée Archéologique de 10 h à 18 h.**

• **Le Palais des Archevêques présente aussi pendant le week-end des JEP, l'opération d'art contemporain IN SITU avec l'exposition de l'œuvre de Rainer Gross.**

À LIRE • Deux ouvrages de la collection "DUO" ont été publiés sur cette thématique :

- "Images oubliées du Moyen Âge",
- "Les plafonds peints du Languedoc-Roussillon" (adultes)
- "Les Plafonds pleins d'images" (enfants).

Créée par la Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon, la collection "DUO" propose de découvrir des chantiers de restauration du patrimoine monumental et mobilier des édifices labellisés "Patrimoine du XX^e siècle"

ou encore protégés au titre des monuments historiques. Dans la même collection : "L'ostal des Carcassonne, la maison d'un drapier montpelliérain du XIII^e siècle". DUO à paraître : "Plafonds peints de Narbonne".

Tous les titres de la collection sont disponibles à l'accueil de la DRAC ou peuvent être envoyés (frais d'envoi à charge du demandeur) sur simple demande à : publicationspat.drac-lr@culture.gouv.fr (dans la limite des stocks disponibles). Ils peuvent aussi être téléchargés sur le site : www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Languedoc-Roussillon.fr

Parmi les cinq villes les plus visitées en France, Carcassonne possédant un riche patrimoine culturel et religieux, obtient le label "Ville d'Art et d'Histoire" et revalorise la ville basse, la Bastide Saint-Louis au côté de sa magnifique cité.

CARCASSONNE, obtient le label "Ville d'Art et d'Histoire"



© J. Roche - Mairie de Carcassonne



◀ Liaison entre cité et bastide.

La cité médiévale et le Canal du Midi, deux joyaux exceptionnels inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, mais aussi ses animations et son histoire font de Carcassonne un fabuleux lieu de découverte. Depuis le XIX^e siècle, les restaurations de Violet-le-Duc sur la cité concentrent toutes les attentions au détriment de la ville basse, la Bastide Saint-Louis, aussi la candidature puis l'obtention du label "Ville d'Art et d'Histoire" s'inscrivent parfaitement dans le rééquilibrage de ces deux entités urbaines et historiques. La ville a obtenu ce label, décerné par le ministère de la Culture et de la Communication lors de la dernière Commission nationale, tenue le 28 mai 2015. Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, la ville propose deux visites pour découvrir ou redécouvrir le site. Jean-Louis Bonnet attire à lui seul les foules. L'historien de Carcassonne et du Minervois propose une visite guidée et commentée de la ville basse. Une étape souvent méconnue et négligée des visiteurs.

Territoire aux milles curiosités

Une deuxième visite, plus classique, concerne la cité et la découverte des remparts. Un bel exemple d'architecture militaire avec un double rempart de trois kilomètres de long, cinquante-deux tours, un château comtal et une basilique. La cité de Carcassonne, située au cœur du triangle Toulouse-Montpellier-Barcelone et à la croisée de deux grands axes de circulation remontant à la haute Antiquité, invite les curieux à poursuivre la découverte à travers mille tours et détours et de nombreuses thématiques (circuits gastronomiques, viticoles, circuits bucoliques...).

- **Visite commentée de monuments et de demeures le long de la rue de Verdun, ancienne carrière Mage, par Jean-Louis Bonnet, Académie des Arts et des Sciences de Carcassonne. Dimanche 20 septembre à 15 h, départ jardin du Calvaire (rue Voltaire). Tél. 09 52 42 75 31**

- **Visite libre des remparts et démonstration de batteur d'armures, métier complexe et ancien. Rendez-vous au Centre des monuments nationaux, 1, rue Violet-le-Duc. Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 10 h 30 à 18 h. Rens. 04 68 11 70 72. www.monuments-nationaux.fr/**

Interview

Monique BOURIN

« Un vrai domaine pionnier à découvrir »

Présidente de l'Association internationale de recherches sur les charpentes et plafonds peints médiévaux (RCPPM).

• **Quelle est la mission de l'association ?**

Les objectifs sont l'étude, la valorisation et l'aide à la conservation des plafonds peints médiévaux.

• **Que représentent les plafonds peints ?**

Les plafonds présentent l'image que le propriétaire veut donner de lui et de sa famille. On trouve des armoiries représentant, outre les armes du propriétaire, celles des grands de ce monde (rois et princes), ainsi que le réseau des familles alliées ou voisines. Des décors végétaux de feuilles et de fleurs, des décors animaliers avec des animaux domestiques parmi lesquels beaucoup d'oiseaux et de chiens, de scènes de chasse, mais aussi des animaux exotiques (lion, éléphant, etc.) ou fantastiques (dragons, licornes etc.). Des animaux hybrides : tête d'humain et corps d'animal, des visages, puis l'apparition du portrait, sans oublier des scènes burlesques, un peu scatologiques et de nombreuses allusions à la fécondité. Enfin, le personnage du fou et les images de monde à l'envers (carnavalesques).

• **Que nous apprennent-ils ?**

Le décor des murs ayant disparu presque partout et toujours, les plafonds peints sont la seule trace de ce qu'était le goût des élites sociales pour leurs demeures. Or, c'est à la fin du Moyen Âge que l'image est entrée dans les maisons. Jusqu'alors on la réservait aux églises. Par les plafonds peints, nous découvrons ce qu'était un décor "profane" et nous sommes amenés à réviser notre idée de l'iconographie de cette époque : elle est loin de n'être que religieuse ou spirituelle. Un corpus de centaines et de centaines d'images inconnues : un vrai domaine pionnier à découvrir.

Pour en savoir plus : www.rcppm.org. Le film tourné par CNRS-images "Nouvelles images du Moyen Âge".

Chef-d'œuvre de l'architecture antique, l'aqueduc du Pont du Gard est l'une des plus belles constructions romaines de la région. Pendant les Journées Européennes du Patrimoine, une visite originale mène le visiteur au cœur de l'édifice, à cinquante mètres du sol.

LE PONT DU GARD, voyage dans les veines du colosse de pierre



Département du

« **N**OUS sommes au 3^e étage du Pont du Gard et l'on marche dans les canalisations en suivant le sens qu'empruntait jadis l'eau ».

Christine, qui guide cette visite rare des canalisations de l'Aqueduc, raconte à ses hôtes le parcours de l'eau. A presque 50 mètres au-dessus du sol, les chanceux parcourent les 275 mètres de canalisation en découvrant l'histoire du Pont du Gard. Et cela fait de l'édifice le pont-aqueduc romain le plus haut du monde encore en place.

En immersion

Construit vers cinquante après J.-C., l'aqueduc auquel le Pont du Gard appartient, alimenta pendant cinq siècles la ville de Nîmes en eau. Cet ouvrage de plus de 50 kilomètres, à l'instar de celui de Rome, confère à "Nemausus", alors en plein développement, un prestige certain. Vers le VI^e siècle, il est progressivement abandonné avant d'être redécouvert à la Renaissance.

Joyeux anniversaire !

C'est le 30^e anniversaire de l'inscription du site à l'UNESCO et depuis sa labellisation "Grand Site de France" en 2004, le Pont du Gard a fait l'objet, dans un périmètre de 165 ha autour du monument, d'une importante opération d'aménagement destinée à assurer sa sauvegarde et à proposer aux visiteurs de nombreuses façons de découvrir la richesse et l'histoire du site.

Le musée offre un plongeon dans l'histoire romaine à travers le plus grand centre d'interprétation en France sur le génie bâtisseur romain. Maquettes, reconstitutions virtuelles, écrans multimédia et ambiances sonores racontent l'histoire de l'agriculture méditerranéenne, du terroir local et des vestiges de l'aqueduc romain.



© A. Rodriguez

◀ Musée du Pont du Gard.

Le "Ludo", un espace muséographique à destination des enfants, propose des activités pédagogiques pour les 5-12 ans.

Le "Ciné" présente un documentaire sur la vie du Pont du Gard en compagnie d'un guide nommé Lili, une libellule créée à partir d'images de synthèse.

Enfin, en plus de l'exposition sur le Patrimoine Mondial et les Grands Sites de France, proposée toute l'année en extérieur, le Site accueille chaque année une nouvelle exposition temporaire. Jusqu'au 31 octobre, le photographe Josef Koudelka expose "VESTIGES 1991/2015", un travail sur le patrimoine et les valeurs d'humanisme et d'universalisme.

Le colosse de pierre, ▶ un lieu de visite incontournable du département du Gard.



© CRMH DRAC LR - J. Cléir



La canalisation de l'aqueduc, d'une largeur constante de 1,35 m, est recouverte d'une voûte protégée par un enduit. Elle est souterraine et implantée en tranchées à 90% de son parcours. Sur les parois, les dépôts calcaires laissés par l'eau sur son passage sont encore visibles. Le trajet normalement sombre, est ajouré grâce à l'absence de certaines dalles plates sur le dessus et à chaque extrémité, afin de découvrir une vue exceptionnelle sur les paysages alentours : « On aperçoit le Mont Ventoux, Castillon-du-Gard, Saint-Hilaire-de-Brethmas et les Gorges du Gardon ».

Le pont-aqueduc est exceptionnel avec ses 49 mètres de hauteur, il est composé de trois rangées d'arches superposées (six arches au premier niveau, onze arches au second niveau et quarante-sept arceaux à l'origine). C'est une réalisation rarissime pour l'époque. Seul exemple de pont antique à trois étages encore debout aujourd'hui, il est classé au titre des monuments historiques par liste de 1840 et inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1985.

• **Visite commentée samedi 19 et dimanche 20 septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.**
Tél. 04 66 37 50 99.

▲ Visite insolite dans les canalisations ajourées grâce à l'absence de certaines dalles.

La tour Philippe-le-Bel et son donjon.



VILLENEUVE- LÈS-AVIGNON, tour Philippe-le-Bel

Sentinelle édifée au XIII^e siècle, la tour offre de son sommet une vue panoramique sur les paysages environnants.

À l'entrée de la ville, un donjon de 40 mètres guette le visiteur. Poste frontière, construit à la fin du XIII^e siècle, la Tour Philippe-le-Bel est le seul vestige d'une forteresse bâtie pour contrôler l'entrée du pont Saint-Bénézet reliant les deux rives du Rhône. Une première tour construite en 1185 fut détruite en 1226 par les Avignonnais eux-mêmes, lors du siège de leur ville.

Sentinelle

La Tour fut édifée entre 1292 et 1307 sur les ordres de Philippe-le-Bel soucieux, lui aussi, de tenir Avignon en respect. Un châtelet, dont il ne reste rien, fut élevé au pied de celle-ci. Dressée face à Avignon, la tour permettait de réguler le passage entre le Royaume de France et le Comtat Venaissin jusqu'à la fin du XVII^e siècle.

Elle se compose de trois étages aux belles salles voûtées d'ogives. Au XV^e siècle, une tour de guet fut ajoutée.

Restaurée en 1960, on découvre aujourd'hui la tour dans son intégralité. Le rez-de-chaussée abrite une exposition permanente, et le 2^e étage, une maquette numérique en réalité augmentée du pont d'Avignon intitulée "D'une rive à l'autre".

Le 2^e étage abrite aussi une ancienne prison du XVI^e siècle conservée en l'état, avec les nombreux graffitis et dessins réalisés à la peinture sépia par les prisonniers. Enfin, du sommet, le panorama est exceptionnel sur le Rhône, le Mont Ventoux, les Alpilles et bien sûr Avignon.

• **Visite libre de la tour et de la maquette, samedi 19 et dimanche 20 septembre de 9 h à 18 h**
Tél. 04 32 70 08 57 - www.tourisme-villeneuvelezavignon.fr

Un web doc pour tout savoir

L'histoire devient tellement facile quand elle est bien racontée ! C'est le cas de ce web documentaire réalisé en français et en anglais en 2012 sur la Maison Carrée et qui est consultable gratuitement en ligne : « Nous souhaitons créer un site mettant à disposition de tous, le maximum d'informations sur l'état des connaissances actuelles, les détails architecturaux et des iconographies concernant l'édifice, explique Bettina Célié, animatrice de l'architecture et du patrimoine de la "ville d'Art et d'Histoire". Nous avons mis à disposition une information documentée avec des liens bibliographiques ».

Très illustré et mêlant vidéos, photos et textes, le site permet une navigation facile et rapide sur tous les chapitres de ce monument de référence. Selon l'envie de chacun d'approfondir ses connaissances du site. La ville de Nîmes s'est également engagée dans une action similaire autour du chantier de restauration des façades des Arènes. Une première phase comprenant la restauration de cinq travées s'est terminée cette année au mois d'avril. La réalisation d'un webdocumentaire sur les techniques de construction et de restauration est en cours et sera consultable en ligne à la fin de l'année 2015.

- webdocumentaire de la Maison Carrée, une activité sur sa réalisation se tiendra au Carré d'art : "Les coulisses d'un webdoc : l'amphithéâtre de Nîmes". Rdv à l'auditorium (niveau -1) de Carré d'Art. Samedi 10 h 30 www.maisoncarree.eu

© D. Marck



▲ L'un des temples romain les mieux conservés au monde.

NÎMES, la Maison Carrée témoigne d'un passé prestigieux

Passé et présent, face à la Maison Carrée, le Carré d'Art.



Après une restauration de ses façades débutée en 2006, la Maison Carrée s'impose plus que jamais comme un témoignage de l'un des temples les mieux conservés du monde romain.

Le Panthéon à Rome, le temple d'Auguste et de Livie à Vienne dans l'Isère et la Maison Carrée de Nîmes, voici les temples romains les plus prestigieux, les mieux conservés au monde. Sur le fronton de l'édifice situé au cœur de Nîmes, on peut lire « A Caius Cesar, fils d'Auguste, consul et à Lucius Cesar, fils d'Auguste, consul désigné, Princes de la jeunesse ». Edifice culturel consacré au culte de l'empereur Auguste au début du 1^{er} siècle, la Maison Carrée jouait un rôle important dans la vie publique. Il était dédié aux deux petits-fils de l'empereur, "les princes de la jeunesse", morts tragiquement. On découvre essentiellement l'extérieur de l'édifice, dont l'architecture possède les caractéristiques des temples romains du début de l'Empire, mêlée à des éléments de l'architecture grecque. Ainsi, le temple est posé sur un podium qui le surélève et lui permet de dominer l'environnement. Il est bâti selon un plan allongé de 26 mètres sur 15.

© S. Ramillon

D'hier à demain

Successivement occupé par une maison consulaire, des écuries, des appartements ou une préfecture, l'intérieur présente moins d'intérêt, mais ses occupations successives ont permis de pérenniser le bon état du bâtiment. Ce dernier a d'ailleurs fait l'objet d'une somptueuse restauration de ses façades débutée en 2006 et achevée en 2010. Levant le voile sombre qui le recouvrait, elle permet aujourd'hui de redécouvrir la finesse de ses chapiteaux sculptés, pierres de parement et colonnes de l'édifice.

Face à ce symbole de la Nîmes antique, a jailli le Carré d'Art de l'architecte Norman Foster, un musée d'art contemporain, fleuron de l'architecture du XX^e siècle, qui vient en écho sur le même parvis faire le lien entre l'histoire passée et présente de la cité.

- **Visite libre samedi 19 (payant) et dimanche 20 (gratuit) de 9 h 30 à 18 h 30.**
- **Webdocumentaire de la Maison Carrée, une activité sur sa réalisation se tiendra au Carré d'art : "Les coulisses d'un webdoc : l'amphithéâtre de Nîmes". Rendez-vous à l'auditorium (niveau -1) de Carré d'Art. Samedi à 10 h 30.**



© D. Marck

▲ Mélange d'architecture, le temple a retrouvé son lustre d'antan.

Le château Castral



© L. Triolli

Le château de Sommières domine la ville et raconte son histoire. Bâti sur un éperon rocheux depuis le XI^e siècle, il est d'abord occupé par la famille des Bermond d'Anduze et de Sauve. Au XIII^e siècle, lorsque Louis IX en prend possession, il le transforme en véritable forteresse dont on voit encore aujourd'hui l'emprise sur la colline. Les remparts sont agrandis sur 230 mètres, un second donjon est érigé et une chapelle dédiée au Saint Sauveur est construite. Le château devient alors une place forte militaire, témoin des guerres de Religion des XVI^e et XVII^e siècles, avant de décliner au XVIII^e. Enfin en 1936, deux réservoirs d'eau y sont construits et le château devient un terrain de jeux pour les enfants. L'ancien donjon est inscrit au titre des Monuments Historiques en 1926 et l'ensemble du château par arrêté de 2010.

SOMMIÈRES – Inédit, découvrez la chapelle royale Saint-Sauveur



© L. Triolli

▲ La chapelle castrale ouvre ses portes.

La chapelle Saint-Sauveur, commandée par Louis IX, futur Saint-Louis, et nouvellement restaurée, se trouve dans l'enceinte du château de Sommières. Cette chapelle castrale eut différentes fonctions puisqu'elle fut, outre une église, une prison pendant les Guerres de Religion, puis au XIX^e siècle un réservoir d'eau pour la population. Aujourd'hui, après une restauration de qualité, le visiteur découvre un espace aménagé de façon à préserver les différentes étapes marquantes de la vie de la chapelle.

Immersion poétique

La chapelle est divisée en deux parties : la nef et l'abside par une cloison ajourée. Les voûtes sont parfaitement conservées et sur les murs des graffitis réalisés par les prisonniers témoignent de l'histoire protestante en Languedoc. Dans le chœur, les revêtements de l'ancien réservoir d'eau qui y étaient installés sont encore visibles. Le visiteur assiste à la projection d'un film permettant de retracer l'histoire de la chapelle, du château et de la ville, puis à la projection d'images vidéos sur les murs de

la chapelle, permettant par une scénographie créative et ludique, de jouer à l'archéologue et de remonter le temps. C'est en 2010, lors d'un projet d'aménagement pour rendre le château accessible à tous, que des sondages archéologiques de la chapelle ont été réalisés afin de déterminer les étapes de construction et l'évolution du bâti au cours des siècles. Pour accompagner cette découverte, un espace de ressources pédagogiques sur le patrimoine et des ateliers sont proposés aux plus jeunes, ainsi que des expositions temporaires. La promenade s'achève par l'accès au donjon haut de 25 mètres, duquel la vue sur la ville de Sommières et sur la région est splendide.

- **Château de Sommières ouvert samedi 19 et dimanche 20 septembre, de 10 h à 19 h.**
- **Visites guidées toutes les heures à la découverte de la chapelle royale restaurée (film historique, immersion son et lumière), de la cour et des remparts. Accès libre au donjon.**
- **Ateliers "le château médiéval", samedi et dimanche de 10 h à 15 h.**



Le lancement des Journées Européennes du Patrimoine dans la Région se déroule en Lozère. Un bonus qui donne un avant-goût de ce week-end de découverte du patrimoine régional.

LA LOZÈRE, au rythme des Journées Européennes du Patrimoine

Le vendredi 18 septembre le lancement régional des Journées Européennes du Patrimoine se déroule tout au long de la journée en Lozère. Contrairement aux années précédentes ce n'est pas un mais trois événements qui vont animer cette journée festive.

“Les Causse et Cévennes” à l'honneur

Rendez-vous à la Salle des fêtes de Mende à 11 h pour la présentation d'une nouvelle publication de la collection DUO consacré au Bien “Causse et Cévennes”, et éditée par la Conservation régionale des Monuments historiques de la DRAC Languedoc-Roussillon. Façonnés par l'homme, les Causse et les Cévennes sont des paysages culturels de l'agropastoralisme méditerranéen inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2011. Ils reflètent parfaitement l'évolution de la société pastorale sur plusieurs siècles. Les pratiques agricoles et d'élevages, à travers différents éléments, ont participé à modeler ce territoire : bâtiments, terrasses, murs, cours d'eau, drailles et voies de transhumance.

Eglise romane à l'heure du numérique

À 15 h Direction Ispagnac. Dans l'Eglise romane, Saint-Pierre-et-Saint-Paul une plaque avec QR code est inaugurée. Un nouveau dispositif multimédia proposé par la DRAC Languedoc-Roussillon (CRMH). Désormais, muni de votre smartphone, vous pourrez accéder directement à une fiche explicative en flashant le QR code placé sur le cartel. Classée au titre des monuments historiques en 1920, l'église faisait partie d'un monastère, cité pour la première fois au XII^e siècle. Ergé en prieuré au XIV^e par le pape Urbain V, l'église est endommagée en 1580 par les guerres de religion, puis elle est restaurée au XVII^e et XVIII^e siècles.



Façade occidentale de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul d'Ispagnac.

Fin de journée au château

La journée se clôture à 18 h à Florac. De nombreuses animations se déroulent dans le cadre du château avec en point de d'orgue la projection d'un film sur l'agropastoralisme en présence de producteurs locaux et de bergers. Le château actuel reconstruit en 1652, à la suite des guerres de religion est depuis 1976 le siège du Parc National des Cévennes (PNC). Il abrite une exposition permanente “Passagers du Paysage” : un espace scénographique moderne, interactif et quadrilingue (français, anglais, allemand, néerlandais).

• **Visite commentée de la Préfecture de Mende (l'histoire du bâtiment, la visite du bureau du préfet et du directeur de cabinet et de l'hémicycle du conseil départemental).**

Samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30.
2, rue de la Rovère, tél. 04 66 49 60 00,
www.lozere.gouv.fr



Préfecture de la Lozère, Mende. Vue de la cour.

MENDE ET LOT EN GÉVAUDAN, "Pays d'Art et d'Histoire"

Situé dans la zone tampon du Bien UNESCO "Causses et Cévennes", le pays "Mende et Lot en Gévaudan", qui bénéficie du label "Pays d'Art et d'Histoire", participe avec sa richesse patrimoniale aux Journées Européennes du Patrimoine.

C E territoire qui regroupe depuis dix ans, vingt-deux communes, mesure près de 50 km de long sur 15 km de large et se compose de plus de mille sources naturelles. Fort du label "Pays d'Art et d'Histoire" qui qualifie des territoires qui s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation et de soutien à la qualité architecturale et au cadre de vie, il participe au programme des Journées Européennes du Patrimoine. Car, le territoire s'il comprend un grand patrimoine naturel, est aussi constitué d'une immense richesse monumentale. On y croise de nombreux châteaux érigés pour former des postes avancés de la Baronnie du Tournel, une cité épiscopale à Mende dont la restauration des deux clochers de la cathédrale s'est achevée en avril 2015 et plus d'une trentaine d'églises et chapelles rurales caractéristiques de l'architecture romane.

Esclanèdes-le-Bruel

A Esclanèdes-le-Bruel dans la vallée du Lot un très beau retable restauré du XVII^e siècle se cache dans la petite église du village. Du bleu, du doré et du rouge, le retable dévoile une Vierge à



◀ Retable restauré du XVII^e siècle "La Vierge à l'Enfant".

© J.-C. Garleuc - Pah Mende et Lot en Gévaudan

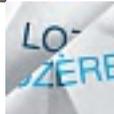
L'Enfant avec le petit saint Jean au centre du retable. Elle semble très nettement inspirée de "La Madone du Duc d'Alba" de Raphaël. Si l'auteur de cette œuvre demeure inconnu, on estime que ce retable, peint sur toile date du XVII^e siècle pour sa partie centrale. C'est un des rares exemples de triptyque en Lozère.

Cultures

Plus loin, l'église de Cultures, petit village de cent-cinquante habitants dans la vallée du Lot, a longtemps caché son secret aux visiteurs : des décors peints sur ses parois. Quelle ne fut pas la surprise des restaurateurs lorsqu'ils découvrirent dans les

années 90 lors d'un décapage, des parois avec de très beaux décors peints. Lors des Journées Européennes du Patrimoine, de nombreuses autres communes de ce territoire organisent des visites privilégiées pour découvrir les bijoux méconnus de ce "Pays d'Art et d'Histoire".

- **Visites commentées sur la restauration de l'église et du pont à Esclanèdes, samedi et dimanche à 15 h 30.**
- **Visites commentées de l'église de Cultures accompagnées de ses panneaux de médiation. Visite libre tout le weekend et guidée le dimanche à 14 h.**
- **Spectacles (cirque) : Beethoven Metallo Vivace par Christophe Bouffartigue et les Zèles d'Obus par Benoît Charpe Samedi et dimanche, 17 h et 17 h 30.**



Mende, l'Espace "Georges-Frêche" lève le voile



© SCP BONNET/TEISSIER

Bientôt Mende sera doté d'un nouvel espace de congrès, de séminaires, de spectacles et d'expositions. 3 000 m² sur 2 niveaux avec un espace immense en rez-de-chaussée permettant l'accueil de grands événements et un 1^{er} étage entièrement modulables en plusieurs salles. Cet espace événementiel et culturel baptisé "Georges Frêche", participera à l'activité touristique du territoire et au développement de cette zone rurale.

L'édifice situé sur la place du Foirail qui recevra des manifestations de plein air, est une liaison entre modernité et cœur de ville.

En avant-première

En attendant, le bâtiment à l'architecture contemporaine, encore en travaux, ouvre son chantier en avant-première, pour une visite découverte dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine. L'occasion de parcourir en compagnie des architectes du projet, le cabinet Bonnet et Teissier, les espaces publics dans leur globalité, ainsi que la très jolie terrasse végétalisée donnant sur le jardin qui offre une vue panoramique sur la cathédrale.

- **Visite guidées du chantier par la SCP BONNET/TEISSIER samedi et dimanche, 9 h 30 à 12 h 30 et 14 h 30 à 18 h. Place du Foirail**

MENDE, l'architecture contemporaine à l'honneur

« Ni vu, ni connu », c'est avec ce titre énigmatique que l'exposition sur l'architecture contemporaine en Languedoc-Roussillon de l'Antirouille ouvre ses portes.

UN mégalithe habité, une maison atelier, une oasis verticale, ou une cabane perchée...A travers des photos, des documents graphiques, des fiches techniques et des «témoignages d'habitants», une cinquantaine de maisons conçues par des architectes dans les cinq départements de la région sont présentées au grand public. Consacrée à l'architecture domestique, l'exposition souhaite démontrer que « la qualité » dans l'acte de bâtir est à la portée de tous.

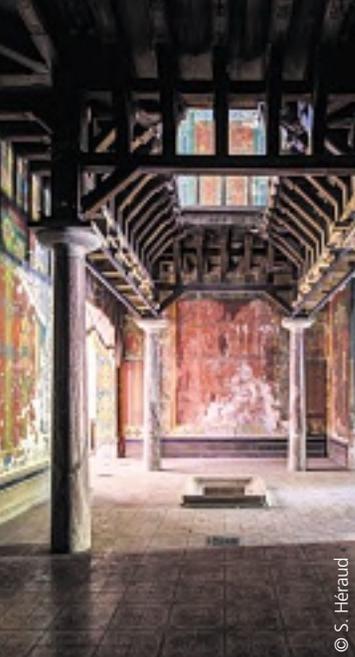
Immersion

La première partie de l'exposition est consacrée aux constructions neuves, la seconde à des réhabilitations ou des extensions de mai-

sons. Cette exposition itinérante a été conçue et réalisée par l'Union Régionale des Conseils d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) en Languedoc-Roussillon en partenariat avec la DRAC Languedoc-Roussillon. Une immersion dans le monde de l'architecture mêlant l'ingéniosité et l'inventivité qui naissent d'une rencontre entre architecte et maître d'ouvrage.

- **Visite de l'exposition : samedi et dimanche, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h.**
- **Visites commentées : samedi et dimanche, 10 h et 15 h**

Salle d'exposition de l'Antirouille, place du Foirail.



© S. Héraud

◀ Atrium



AGDE, Art nouveau à la Villa Laurens

La Villa Laurens au bord de l'Hérault.



© Ville d'Agde - L. Uroz

▲ La commande publique d'art contemporain.



© F. Laurent

• **Visite libre.**
Présentation de la commande publique d'art contemporain par les artistes Ida Tursic et Wilfried Mille et présentation des trois projets non retenus.

chateau-laurens.ville-agde.fr/fr_accueil.htm

**Avenue Raymond Pitet
Domaine de Belle-Île,
tél. 04 34 33 80 00**

**Samedi 19 et dimanche
20 septembre, de 10 h à 12 h
et de 14 h à 18 h.**

Villa insulaire entre le fleuve Hérault et le canal du Midi, la Villa Laurens est un témoignage remarquable du style Art nouveau de la région.

Le domaine Belle-Isle, dont hérite Emmanuel Laurens, en 1896 est une vaste propriété d'une douzaine d'hectares. La Villa, située dans un parc au bord de l'Hérault, fait face à la ville d'Agde. Élément central de la demeure, le salon de musique est aussi appelé "chapelle" en raison de sa haute nef, ornée de vitraux aux décors floraux. Lors des Journées Européennes du Patrimoine, le visiteur découvre la restauration de ce salon, ses vitraux, ses décors peints qui datent de 1900 et ses boiseries qui ont redonné au lieu son charme d'antan. Seuls les onze panneaux de toiles peintes situés entre les verrières n'ont pu être restaurés. La propriété étant confiée depuis 2003 à la Communauté d'Agglomération Hérault-Méditerranée, un appel à commande public a été lancé afin de remplacer les toiles.

Un saut dans le temps

Le projet *Blow Up* des deux artistes retenus, Ida Tursic et Wilfried Mille, est à découvrir lors de la visite du salon. Des panneaux de bois intégrant des ornements, des fleurs, des paysages et des références au temps qui passe, sont disposés en lieu et place des anciennes toiles. Réalisés en noir et blanc, les panneaux s'intègrent sans la surcharger dans la polychromie du salon.

Un projet plus global de restauration de l'ensemble de la villa est en cours. De plus, un ouvrage de la collection Duo de la Conservation régionale des Monuments historiques, édité en juillet 2015 et intitulé "La villa Laurens d'Agde et le renouveau du salon de musique" permet de mieux appréhender ce site méconnu du département.

Abbatiale du monastère bénédictin fondé par le pape Urbain V en 1364, et érigée en cathédrale en 1536, Saint-Pierre demeure incontournable lors de ces Journées Européennes du Patrimoine.

MONTPELLIER, la cathédrale Saint-Pierre

© L. Di Cesare



◀ La cathédrale tutoie le ciel.

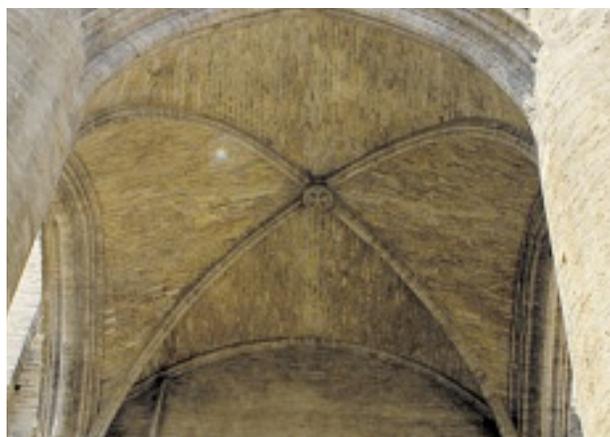
SUR le parvis de la cathédrale située dans l'Écusson, à Montpellier, on se sent tout petit. Le clocher de la cathédrale Saint-Pierre, le plus important monument de style gothique et néo-gothique de la région, tutoie les cieux bleus. Composé de quatre tours, dont l'une fut abattue lors des mouvements de 1567, l'édifice est classé au titre des Monuments historiques. L'entrée de la cathédrale est précédée d'un élégant porche à baldaquin, elle est composée d'une nef du XIV^e siècle, d'un transept et d'un chœur du XIX^e siècle.

Restaurée dans l'esprit du lieu

La nef correspond à la chapelle de l'ancien monastère bénédictin, construit à la demande du Pape Urbain V et dont la première pierre fut posée en 1364. C'est en 1536, lors du transfert de l'évêché de Maguelone à Montpellier, que la chapelle devient cathédrale. Les autres bâtiments du monastère, occupés par les Évêques de 1536 à la Révolution, appartiennent aujourd'hui à la faculté de Médecine (Université de Montpellier).

Au XIX^e siècle, après plusieurs dommages, des travaux sont entrepris : les chapelles rayonnantes et le déambulatoire sont détruits, au profit d'un vaisseau central terminé par une abside. Achevés en 1875, les restaurations donnent naissance à un nouveau monument de style néo-gothique.

• **Rue du Cardinal de Cabrières.**
www.cathedrale-montpellier.fr



© L. Di Cesare

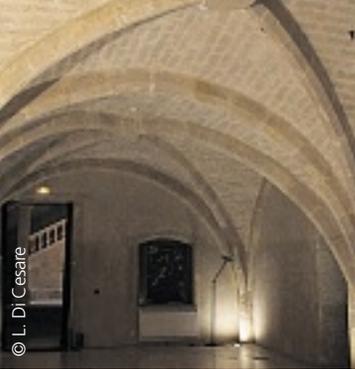
Un parcours accessible à tous les publics

A l'occasion de la manifestation nationale, un parcours adapté et accessible à tous types d'handicap sera inauguré à l'intérieur de la cathédrale, à partir d'une borne d'accueil tactile. Ce dispositif d'aide à la visite libre et autonome présente un historique du monument. Il est complété par le commentaire de dix œuvres d'art grâce à la mise en place d'un parcours QR code, directement relié au site internet de la Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon. Les fiches descriptives de ces objets mobiliers pourront ainsi être téléchargées.

Cinq œuvres majeures feront l'objet d'un traitement particulier, à destination des personnes en situation de handicap. De plus, un système auto-descriptif pour les personnes atteintes de handicap visuel sera également mis en place, les visiteurs atteints de déficiences auditives se verront aussi proposer des visites en Langue des Signes Français. Enfin, des installations facilitant l'accès aux personnes à mobilité réduite seront également intégrées à ce dispositif. La présentation de ces œuvres sera complétée par des livrets F.A.L.C. (Facile à Lire et à Comprendre) à destination de personnes atteintes de handicap intellectuel et aussi traitées en Langue des Signes Français (LSF).

Programme :

- **Visite libre et diffusion d'un documentaire de 26 min. sur la restauration du porche à baldaquin (toutes les 30 min.)**
"Histoire d'une restauration, cathédrale Saint-Pierre", film réalisé par la DRAC Languedoc-Roussillon.
- **La cathédrale sera ouverte samedi de 10 h à 17 h et dimanche de 13 h à 18 h.**
Des visites guidées intérieures de 30 min. maximum auront lieu toutes les 45 min.
- **Une démonstration de l'orgue aura lieu samedi à 17 h.**
- **Des accès à la tour sont prévues samedi de 14 h à 16 h et dimanche de 14 h à 17 h 30.**
- **Inauguration et présentation du dispositif d'accessibilité samedi à 12 h en présence de tous les partenaires qui ont collaboré à cette entreprise.**



▲ Détails salles voûtées, hôtel de Grave.

MONTPELLIER, les hôtels particuliers de la DRAC ouvrent leurs portes

Lors des Journées Européennes du Patrimoine, la Direction régionale des affaires culturelles ouvre les portes de ses hôtels particuliers et propose de nombreuses animations à destination du public de tout âge. Une immersion au cœur des demeures du XVII^e au XIX^e siècle.

PROGRAMME DRAC

La DRAC ouvre ses portes au grand public pendant le week-end des Journées. Des visites guidées sont organisées par les agents de la Conservation Régionale des Monuments historiques, un jeu présente au jeune public les nouveaux aspects de l'architecture du XXI^e siècle dans la région.

Le site est ouvert samedi et dimanche, de 14 h à 18 h.

- **DÉMONSTRATIONS :** savoir-faire de taille de pierre et de vitrailliste, samedi, de 14 h à 17 h, dans la cour.

- **JEU JEUNE PUBLIC :** "Puzzle et patrimoine du XXI^e siècle", samedi et dimanche, de 14 h à 17 h, salle de réunion au rez-de-chaussée de l'hôtel de Noailles.

- **PROJECTION :** relevé numérique de la cathédrale de Perpignan, samedi de 14 h à 17 h, salon Villarmois.

- **VISITES COMMENTÉES :** par les agents de la Drac, samedi, 14 h 30 et 16 h et dimanche 14 h.

- **CONCERT :** "Les barocades" el siglo de oro, l'inaccessible l'étoile (musique de chambre), dimanche à 16 h, jardin.

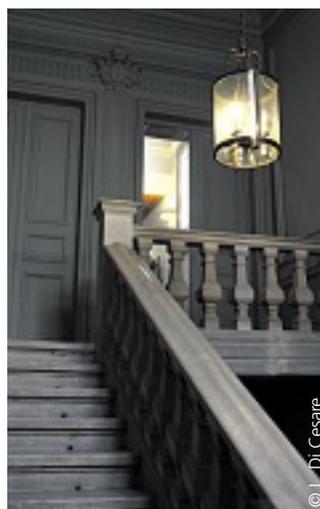


La direction régionale des affaires culturelles est installée dans les hôtels particuliers édifiés sur l'ancien emplacement de la résidence des évêques de Maguelone. Cette dernière fut complètement détruite lors des guerres de religion. Au cœur de cet ensemble figure un petit hôtel particulier bâti vers 1636, l'hôtel de Grave. C'est l'un des modèles de l'évolution de la demeure urbaine au XVII^e siècle en Languedoc. Il fut bâti vers 1636, pour Jean de Sartre, conseiller à la cour (1626-1634) et procède de la réunion de plusieurs petites maisons de la rue Vieille-Aiguillerie, jadis très fréquentée et sur laquelle s'ouvre la demeure.

Calme et majesté des lieux

Dès l'entrée, le visiteur est subjugué par la façade d'origine (reprise au XIX^e) au "frontispice" de goût maniériste, les voûtes du rez-de-chaussée, le grand escalier et le palier porté sur une structure nervurée d'allure gothique. En 1692, la demeure est agrandie du côté de la rue Salle l'Evêque. Un grand portail d'entrée précédant la cour d'honneur accueille le visiteur. Au fond de

celle-ci, se déploie un corps de logis principal, conforme aux modèles parisiens, un grand vestibule central dans l'axe du corps de logis principal et un escalier occupant une place latérale. Henri-François de Grave acquiert la maison en 1714 et n'apporte aucune modification substantielle. Lors de ses déambulations, le visiteur parcourt aussi le salon rouge, ancien salon des tapisseries et le salon de musique de style néo-rococo.



A côté, deux autres corps de bâtiment sont partiellement ouverts à la visite : l'hôtel de Noailles et celui de Villarmois. Ce dernier est construit entre 1883 et 1895 par Joseph-Auguste d'Espous en fond de jardin pour sa fille Marie-Claire, vicomtesse de La Villarmois, à la place de l'orangerie et des écuries. Le jardin est conçu à l'origine comme un jardin "à la française", cet espace est transformé, au XIX^e siècle, en un petit parc romantique ombragé.

◀ Escalier en pierre, hôtel de Villarmois.

L'un des rares bâtiments du XII^e siècle de la région à tenir encore debout, il fait l'objet d'une restauration ambitieuse. Après des années d'abandon, il se dévoile aux visiteurs lors des Journées Européennes du Patrimoine.

VILLEMAGNE-L'ARGENTIÈRE, hôtel des Monnaies, chef-d'œuvre restauré

DANS le cœur du petit village de Villemagne-l'Argentière, l'hôtel des Monnaies présente une belle façade sculptée du XII^e siècle mêlant chapiteaux aux motifs floraux et baies romanes. Ce chef-d'œuvre architectural soumis aux ravages du temps a fait l'objet d'une restauration qui sera achevée fin octobre. Toutefois, lors des Journées Européennes du Patrimoine, les visiteurs ont l'occasion de découvrir la partie déjà restaurée de l'édifice. Classé au titre des Monuments historiques en 1924, il possède une architecture civile du XII^e et XIII^e siècle de style roman. Nommé hôtel des Monnaies en raison des pièces qui auraient été frappées dans ses murs, cette origine n'aurait cependant jamais été attestée.

Immersion au Moyen Âge

On sait cependant qu'au Moyen Âge, l'édifice était situé dans une artère marchande du village et abritait en rez-de-chaussée une échoppe et des habitations éclairées par des baies géminées à l'étage. L'activité de cette maison était sûrement en lien avec la richesse de l'ancien bourg monastique, l'exploitation des mines de plomb argentifère et la fréquentation de l'abbaye bénédictine par de nombreux pèlerins. Le village d'Argentière, situé en retrait de la vallée de l'Orb au cœur du Parc Naturel du Haut Languedoc, conserve aujourd'hui



◀ Une restauration qui s'achève en octobre.

© CRMH DRAC LR, T. Dubessy

tous les vestiges de sa splendeur d'antan qui vit passer de nombreuses congrégations de moines et de Mauristes (bénédictins de la congrégation de Saint-Maur). Au-delà de l'hôtel des Monnaies, le visiteur peut découvrir l'abbaye, la tour Mirande, l'église Saint-Majan du XIV^e siècle ou l'église Saint-Grégoire du XII^e siècle.

- Visite samedi et dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. 4, rue de l'hôtel des Monnaies.
- Inauguration des travaux de restauration samedi 11 h.

Un ouvrage de la collection "DUO" sera prochainement consacré à ce monument.



Le Panorama de Philippe Jaulmes

Lors de l'exposition, le public peut aussi découvrir le Panorama inventé et développé par Philippe Jaulmes. Il s'agit d'un procédé de cinéma "total", un procédé optique qui place le spectateur de cinéma à l'intérieur d'une coupole hémisphérique inclinée au sein de laquelle l'image englobe tout l'environnement. Pour cela, Philippe Jaulmes construit un assemblage optique en utilisant des miroirs. En 1981, dans l'espace Gaîté à Paris, qu'il a lui-même conçu, il réalise ses premières projections depuis le centre de la salle. Quelques années plus tôt, il avait réalisé la première coupole expérimentale à Clapiers. Ce procédé a depuis fait le tour du monde.

MONTPELLIER, "40 ans d'architecture"

L'usine IBM, l'université Paul-Valéry, la mairie du Polygone, quelques-unes des réalisations emblématiques de l'agence d'architecture montpelliéraine Jaulmes et Deshons sont présentées par le Centre d'Art La Fenêtre.

Mur dit "cyclopéen" ► Université Paul-Valéry.
Détail relief du décor d'Albert Dupin.



- Début de l'exposition pendant le mois de l'architecture (5 juin-26 septembre) au Centre d'Art la Fenêtre.

© CRMH DRAC LR, Y. Comte

DANS les années 1960 avec l'arrivée massive de rapatriés à Montpellier, ainsi que celle des générations issues du Baby-Boom à l'université, la ville prend un essor qui, depuis, n'a jamais cessé de croître. Pendant cette période, l'agence d'architecture Jaulmes et Deshons marque le paysage montpelliérain de ses réalisations. Ils conçoivent de nombreux bâtiments administratifs, des villas très contemporaines ainsi que des édifices remarquables de la cité. C'est le cas de l'usine IBM qui s'installe à cette époque à Montpellier, mais aussi de l'université

Paul-Valéry labellisée "Patrimoine du XX^e siècle", des cités universitaires Triolet et Verbois ou encore de la clinique de la Lironde. Le Centre d'Art La Fenêtre, organisateur de cette exposition, propose un programme culturel marqué par la transversalité des disciplines et la cohabitation artistique. Elle fait la promotion de l'architecture, du design, des arts appliqués et visuels, à travers l'organisation de rencontres, d'ateliers, de projections et d'expositions.

- 27, rue Frédérique Peyson, tél. 04 67 64 23 90, www.la-fenetre.com

ABBAYE SAINT-MICHEL-DE-CUXA à Codalet, sur les pas des moines...

L'abbaye bénédictine de Saint-Michel-de-Cuxa est encore occupée aujourd'hui par une petite communauté de moines. Elle ouvre ses portes lors des Journées Européennes du Patrimoine.



Le cloître en marbre rose.

Reconstitution par anastylose d'une partie de la tribune.

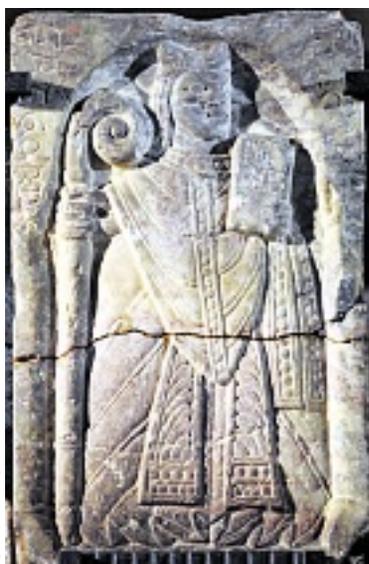


© A. Thirion

Fragment de la tribune. ▶

• **Visites organisées samedi et dimanche, dès 9 h 30 et jusqu'à 18 h par groupe de 30 maximum.**

Route de Taurinya, Codalet.
Tél. 04 68 96 15 35,
www.abbaye-cuxa.com



© A. Thirion

EN groupe d'une trentaine de personnes maximum, suivez les pas du moine qui vous guide pendant la visite. A travers les déambulations au cœur de l'édifice, le visiteur découvre le somptueux cloître en marbre rose du XII^e siècle de l'abbaye Saint-Michel et sa crypte. Une découverte architecturale mais aussi le plaisir de s'entendre conter l'histoire de l'abbaye. Situé dans la vallée de la Têt, ce monastère bénédictin est fondé entre le IX^e siècle et la fin du XII^e siècle. Son rôle très important décline à la fin du Moyen Âge.

Ecrin de marbre rose

La tribune-jubé est considérée comme l'un des rares exemples romans. Véritable clôture, la tribune apporte une division des espaces intérieurs, grâce à une galerie supérieure, séparant la nef dans sa largeur en deux parties. La façade de la tribune de Cuxa est entièrement ornée d'éléments sculptés en marbre rose, issu des carrières du Roussillon dans le Conflent. Détruite au XVI^e siècle, quelques fragments en subsistent encore.

Restauration

Sous la Révolution, l'abbaye est vendue comme Bien National et Saint-Michel-de-Cuxa connaît un démembrement de son décor sculpté : cloître, bas-reliefs, portail et ornements de la tribune. Au XX^e siècle, de nombreux éléments sont vendus et viennent enrichir les collections du Cloisters Museum de New-York, dont un cloître recomposé présente les chapiteaux de Cuxa. En 2014, une opération est conduite pour présenter les fragments de l'ancienne tribune, incluant le dépôt fait en 1975 par le Cloisters, et permettant de présenter une partie rassemblée de sa façade. En amont de la visite, un film en 3D d'une durée de 20 minutes retrace l'histoire de l'abbaye, de sa fondation à sa dernière restauration.

DE LA DESTRUCTION À LA RENAISSANCE : UN PROJET POUR SAINT-MICHEL DE CUXA

présentation en images de la destruction de l'abbaye au XIX^e siècle, de l'exportation puis de la reconstruction de son cloître à New-York en 1914, de sa restauration dans les années 1950 et des travaux actuels de restitution en 3D avec les nouvelles technologies, présentation du projet actuel de restauration et de modernisation du monument et de son accueil, par Olivier Poisson, conservateur général du Patrimoine.

• Samedi à 14 h 30 et dimanche à 16 h 30.

ILLE-SUR-TÊT, les peintures murales de l'ancienne église Saint-Sauveur-de-Casesnoves à découvrir

Les peintures murales de l'ancienne église Saint-Sauveur-de-Casesnoves sont présentées à l'Hospici d'Illa pour les Journées Européennes du Patrimoine. L'occasion de découvrir l'histoire mouvementée de ces décors.

PETIT édifice roman isolé le long de la Têt, l'église Saint-Sauveur-de-Casesnoves, dont la partie la plus ancienne remonte au XI^e siècle, possédait des peintures murales situées principalement dans le chœur et sur les parois de l'abside. Ces décors furent découverts et inventoriés en 1953. Hélas, en 1954, ils sont arrachés et vendus par un antiquaire sur le marché de l'art.

On perd un peu leurs traces jusqu'en 1978, où on les retrouve en partie sur les murs du musée d'art et d'histoire de la ville de Genève. Les crispations relatives aux circonstances de leur disparition et de leur acquisition émergent à nouveau, d'autant que durant la même période, d'autres peintures sont localisées à la fondation Abegg de Riggisberg, également en Suisse. Le Musée met en dépôt les peintures et en fait don à la ville d'Illa-sur-Têt en 2003.

Reconstitution

Une reconstitution en trois dimensions des peintures déposées a été effectuée par le programme de recherche Fatura (Centre d'Études Médiévales de Montpellier - CEMM), et l'université Paul-Valéry de Montpellier, afin de redonner une vue d'ensemble virtuelle à ces peintures.



© L. Di Cesare

- **Visite libre de l'ancienne église dimanche 20 septembre, de 15 h à 19 h.**
 - **Exposition "Du fragment à l'ensemble : les peintures murales de Casesnoves" à l'hospice d'Illa-sur-Têt, 10, rue de l'hôpital, samedi 19 et dimanche 20 septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.**
 - **Concert de chants sacrés a capella dimanche 16 h.**
- Tél. 04 68 84 57 95 - www.valleedelatet.fr/



© L. Di Cesare

À LIRE • "Du fragment à l'ensemble : les peintures murales de Casesnoves"

Un ouvrage de la collection DUO a été publié par la Conservation régionale des monuments historiques (DRAC LR) et dédié à la restitution des peintures murales.

▲
Fragment de peinture murale dans l'abside.

BANYULS-SUR-MER, hommage à Louis Boutan

EN septembre 1893... Après plusieurs essais, Louis Boutan, biologiste au laboratoire Arago, revêt son scaphandre, plonge dans la baie de Banyuls-sur-Mer et prend la première photographie sous-marine au monde. Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, l'Observatoire océanologique réalise un hommage à Louis Boutan ainsi que la première visio-conférence sous-marine. Un trait d'union entre le passé et le présent pour marquer les progrès et l'innovation incessante en technologie et en imagerie.

Tout un programme

Ainsi les 19 et 20 septembre prochains, plusieurs événements marqueront le week-end. Parmi ceux-ci, on peut assister à l'immersion d'un scaphandrier au large de l'île de Grosse pour une visioconférence réalisée en direct grâce à un outil prototype de *web conferencing* interactif sous-marin, diffusée sur internet et retransmise dans l'amphithéâtre de l'observatoire ainsi qu'à Lille, ville natale de Louis Boutan. Par ailleurs, une exposition retraçant les débuts de la photographie sous-marine et évoquant le laboratoire Arago à cette époque est organisée. Enfin, une conférence de François Brun propose au public une plongée dans l'histoire des scaphandriers pieds lourds arpentant le fond des mers et pionniers de l'océanographie.



◀
Vue de la baie et de l'observatoire.

© M. Lorre-Guidt

Si le XX^e siècle est celui des découvertes du ciel et de l'espace, le XIX^e siècle fut celui des premières explorations sous-marines.

Les 19 et 20 septembre 2015 en accès libre.

- **Démonstration d'une plongée en scaphandrier lourd pour la prise d'une photographie sous-marine (samedi et dimanche, à 15 h).**
- **Exposition (de 10 h à 19 h) : "Louis Boutan et la photographie sous-marine".**
- **Conférence sur les scaphandriers pieds lourds et l'invention de la photographie sous-marine (samedi et dimanche, à 16 h 30).**

18, avenue du Fontaulé. Tél. 04 68 88 73 73.
www.obs-banyuls.fr ; biblioob.obs-banyuls.fr

L'océanographie et la biologie marine ont leur maison !

L'Observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer, plus connu sous le nom de "laboratoire Arago", fondé en 1881, est situé sur une côte rocheuse et à proximité de la frontière espagnole dans une situation privilégiée pour l'étude de la biologie marine et de l'océanographie. Devenu un laboratoire du Centre National de la Recherche Scientifique et une école interne de l'Université Pierre-et-Marie-Curie, le laboratoire a rapidement adopté le statut d'observatoire océanologique de l'Institut national des Sciences de l'Univers (INSU). Les missions de l'Observatoire concernent la formation, la recherche, l'observation, l'accueil mais également la médiation scientifique.

Depuis le 20 janvier 2015, cinq quartiers et huit édifices isolés de Perpignan ont reçu le label "Patrimoine du XX^e siècle". Pour valoriser cette distinction, une exposition intitulée "Perpignan au XX^e siècle : architecture et modernité" est organisée.

PERPIGNAN, une exposition autour du label "Patrimoine du XX^e siècle"

Le label du "Patrimoine du XX^e siècle"

Le label "Patrimoine du XX^e siècle" a été créé en 1999 par le ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de la reconnaissance et de la valorisation de ce siècle d'architecture. Présent dans le paysage urbain et architectural, le patrimoine du XX^e siècle passe souvent inaperçu, le label vient alors signaler des édifices ou des ensembles urbains remarquables. Depuis le 20 janvier 2015, cinq quartiers et huit édifices isolés de Perpignan ont reçu le label "Patrimoine du XX^e siècle". Les constructions XX^e siècle ne se limitent pas aux abords des anciennes fortifications, Perpignan construit de nouveaux quartiers dans la seconde moitié du siècle comme par exemple le Moulin à Vent, qui constitue une ville à part entière.

▲ Le quartier Moulin à Vent.



© J.-M. Sauget



• **Exposition à la Casa Xanxo sur "Perpignan au XX^e siècle : architectures et modernités"**
8, rue de la Main de fer.
Samedi 19 et dimanche 20 septembre, de 10 h 30 à 18 h
(et jusqu'au 2 novembre).

• **Visite commentée par le commissaire d'exposition, Esteban Castañer-Muñoz, professeur en histoire de l'art contemporain à l'Université de Perpignan, durant les Journées du Patrimoine, le samedi 19 septembre, à 16 h.**
Tél. 04 68 62 38 84.
www.mairie-perpignan.fr

UN premier espace est consacré à l'évolution urbaine depuis 1904 ; le deuxième présente l'architecture et les architectes de la Belle Epoque ; le troisième est consacré à l'architecture de l'Entre-deux-guerres ; enfin, le quatrième présente l'architecture après la 2^e Guerre mondiale. L'exposition "Perpignan au XX^e siècle : architectures et modernités" a pour objectif de présenter au public toute la richesse et l'importance de ce patrimoine du XX^e siècle. Elle regroupe des photos anciennes et actuelles, des documents d'archives, des dessins et des plans afin de retracer les grandes étapes de l'évolution urbaine. Cette large palette de documents permet d'évoquer les architectes remarquables, les étapes de l'évolution urbaine de la ville au XX^e siècle, les évolutions architecturales et les grands courants stylistiques... Une exposition en grande partie issue des recherches universitaires d'Esteban Castañer-Muñoz, professeur en histoire de l'art contemporain à l'Université de Perpignan *Via Domitia*, et commissaire de l'exposition.

Un label valorisant l'architecture

Dès le début du XX^e siècle, comme l'ensemble des communes françaises Perpignan est confrontée aux enjeux de la modernité architecturale. Toutefois, le cas de Perpignan s'avère intéressant car la cité est passée d'une enceinte bastionnée, à une agglomération urbaine ouverte sur son territoire, dans la deuxième moitié du siècle. Dans la foulée de cette dynamique on assiste à l'émergence d'un collectif d'architectes, mais aussi, tout un tissu de promoteurs, d'artisans, d'industriels, de fournisseurs très dynamiques qui ont assuré non seulement la qualité de la conception architecturale et encore la faisabilité des chantiers. Le label "Patrimoine du XX^e siècle" constitue une haute reconnaissance institutionnelle de ces architectures.



© J.-M. Sauget

▲ Rue Elie Delcros.

À LIRE • "Perpignan, le label Patrimoine du XX^e siècle", "Le quartier des Remparts Nord de Perpignan"

Deux publications sur le patrimoine du XX^e siècle à Perpignan, de la collection DUO, ont été éditées par la Conservation régionale des Monuments historiques : l'une à destination des adultes et l'autre du jeune public.



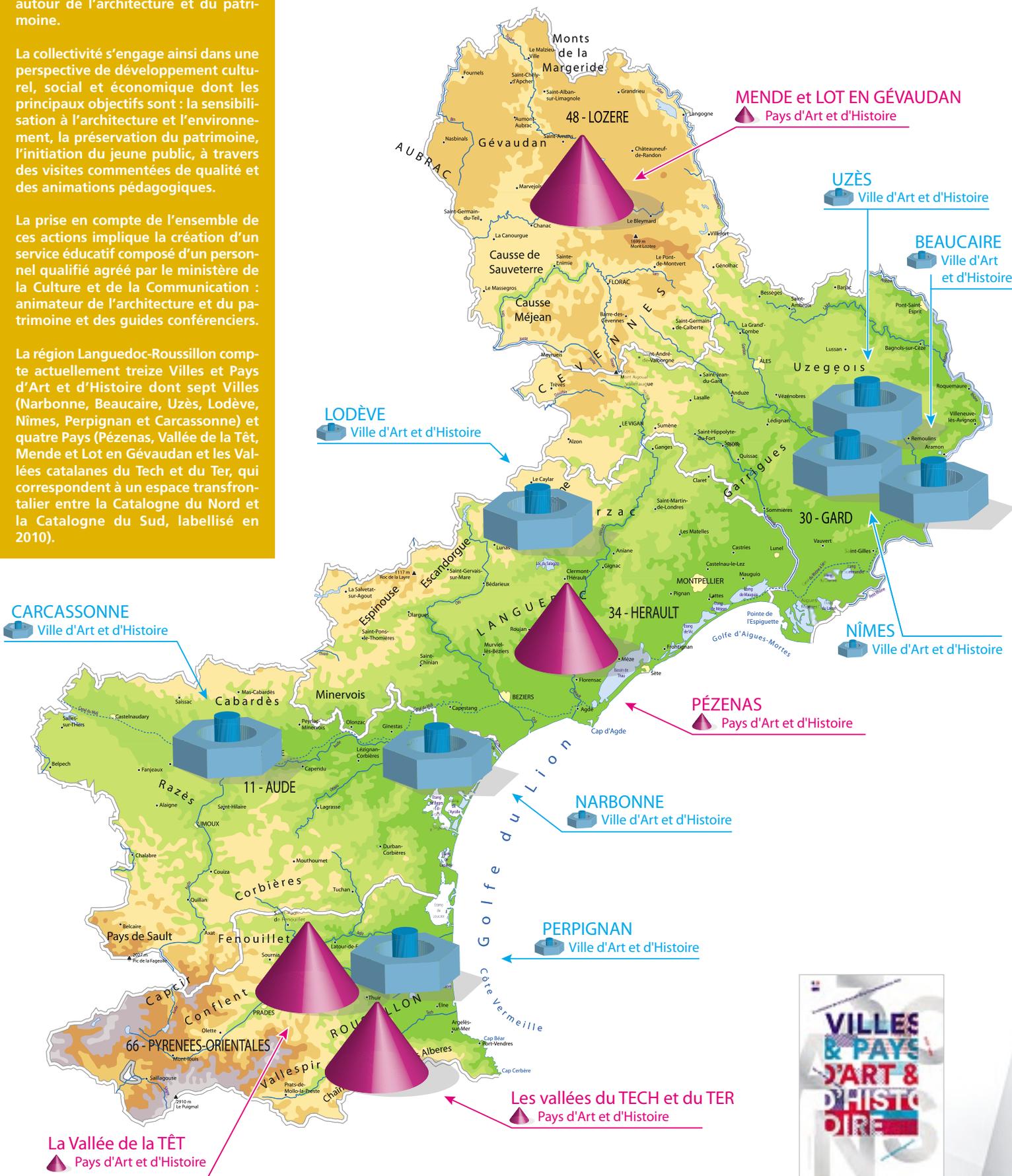
Créé en 1985 par le ministère de la Culture et de la Communication et fêtant son trentième anniversaire, le label "Villes et Pays d'Art et d'Histoire" (VPAH) est attribué aux communes ou collectivités territoriales qui en font la demande parce qu'elles souhaitent mettre en œuvre une politique de valorisation et d'animation autour de l'architecture et du patrimoine.

La collectivité s'engage ainsi dans une perspective de développement culturel, social et économique dont les principaux objectifs sont : la sensibilisation à l'architecture et l'environnement, la préservation du patrimoine, l'initiation du jeune public, à travers des visites commentées de qualité et des animations pédagogiques.

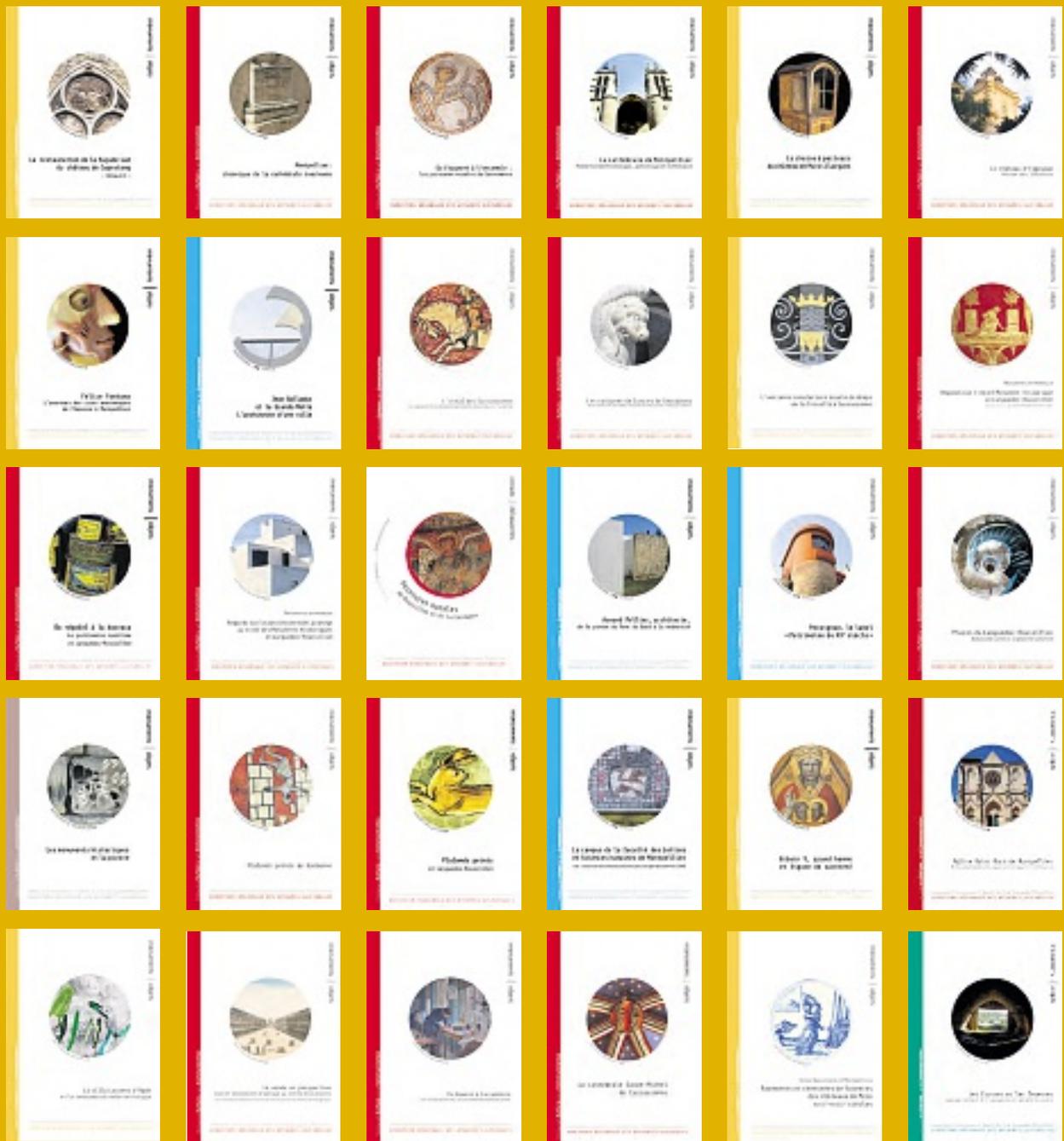
La prise en compte de l'ensemble de ces actions implique la création d'un service éducatif composé d'un personnel qualifié agréé par le ministère de la Culture et de la Communication : animateur de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers.

La région Languedoc-Roussillon compte actuellement treize Villes et Pays d'Art et d'Histoire dont sept Villes (Narbonne, Beaucaire, Uzès, Lodève, Nîmes, Perpignan et Carcassonne) et quatre Pays (Pézenas, Vallée de la Têt, Mende et Lot en Gévaudan et les Vallées catalanes du Tech et du Ter, qui correspondent à un espace transfrontalier entre la Catalogne du Nord et la Catalogne du Sud, labellisé en 2010).

Le trentième anniversaire des VPAH



La collection "Duo"



La collection DUO, créée en 2010 par la Conservation régionale des Monuments historiques (DRAC LR), propose au public de découvrir des chantiers de restauration du patrimoine monumental et mobilier, des édifices labellisés "Patrimoine du XX^e siècle" ou encore des immeubles et objets d'art protégés au titre des Monuments historiques, dans l'ensemble de la région.

La collection se compose de plusieurs catégories : "patrimoine restauré", "patrimoine protégé", "patrimoine du XX^e siècle", "matériaux et savoir-faire" et du "Patrimoine mondial". Une partie de ces ouvrages est destinée aux adultes et l'autre au jeune public.

Livres enfants

